

ALBANE GELLE



Poème 1

Chère musaraigne étrusque,

Véritable poids plume, pas plus grosse qu'un grillon, les princesses peuvent aller se rhabiller. Toute pareille qu'elles à l'intérieur, poumons cœur reins, et des millions de globules rouges. On ne te voit pas, on t' imagine, ce n'est pas grave, tu te refroidis si vite, continue de vivre au sud.

Avec toi tous les nombres font figure de record, grammes, degrés, centimètres, appétit, vitesse.

Le temps de nos quatre saisons, tu n'es déjà plus là, tu as raison, être là, n'y être plus, entre les deux une virgule, un minuscule claquement de doigt.

extrait de *Cher animal*, éditions La rumeur libre, 2019

Poème 2

Il danse dans le salon en rentrant de l'école.
Et dans la cuisine, autour de la table du goûter.
Il danse sur un disque de guitares espagnoles. Il danse sans musique
aussi.
Il danse tout seul ou avec les objets, les meubles.
Il danse cormoran. Il danse cheval.
Ce matin, il danse le mot *platane* qu'il vient de piocher dans sa boîte
de mots à danser.

extrait de *Les éblouissants*, éditions Petit Va /Maison de la Poésie de
Tingueux, 2017.

Poème 3

Eau mers de Lune, souvenir
d'eau, eau de Saturne ou eau de
Mars, eau disparue depuis
combien d'années-lumière, eau
traces d'eau cherchée partout,
là-bas milliards de kilomètres,
et pourquoi pas la vie ailleurs.

extrait de *Eau*, éditions Cheyne, 2020

